Articulations et interactions des tâches de lecture et d’écriture au cours préparatoire

Ana Dias-Chiaruttini, Université de Lille 3, Théodile-CIREL EA 4354

Nathalie Salagnac, Université de Lille 3, Théodile-CIREL EA 4354

Catherine Boyer, Université de Lille 3, Théodile-CIREL EA 4354

Maria Kreza, Université de Crète,

Isabelle de Peretti, ESPE - Lille Nord de France, **Textes et Cultures** EA 4028

Cécile Avezard, ESPE - Lille Nord de France, Grammatica EA4521

Mots clés : interaction et articulation - lecture et écriture – effet sur les performances des élèves – classe de CP

Résumé :

Dans le cadre de la recherche portée par Roland Goigoux, à laquelle nous sommes associées, qui s’intéresse à l’influence des pratiques d’enseignement de la lecture et de l’écriture sur les apprentissages des élèves au cours préparatoire (CP), nous nous proposons de décrire les formes d’articulation et d’interaction entre des tâches de lecture et d’écriture, et d’interroger leurs effets sur les performances des élèves en fin d’année de CP. Notre proposition s’appuie sur les 131 classes observées, pendant 3 semaines à des périodes différentes, durant toute une année scolaire. Il s’agira dans un premier temps :

- de présenter la durée consacrée aux activités proposées aux élèves qui articulent des tâches de lecture et d’écriture ;

- de décrire les formes d’articulation observables et de voir dans quel mouvement elles apparaissent en classe (de la lecture vers l’écriture ou inversement) ;

- d’analyser les effets sur les performances des 2 507 élèves.

Puis dans un second temps, nous décrirons, parmi les 10 classes les plus performantes et les 10 classes les moins performantes, les moments de mise en production écrite des élèves, afin de voir comment ces moments et ces tâches s’articulent avec les activités de lecture.

Texte :

Dans le cadre de la recherche portée par Roland Goigoux (Goigoux et alii., 2015) à laquelle nous sommes associées, et qui s’intéresse à l’influence des pratiques d’enseignement de la lecture et de l’écriture sur les apprentissages des élèves au cours préparatoire (CP), nous nous proposons de décrire les formes d’articulation et d’interaction entre des tâches de lecture et d’écriture.

Cette question de l’articulation est valorisée par de multiples travaux (cf. en particulier la revue *Pratiques*, les travaux de Halté, 1996 ; Petitjean, 1989 ; Privat, Vinson, 1994 ; Reuter, 1994, 1995, 1996, 1998 ; Ropé, 1994). Ils ont mis en évidence que cette articulation est culturelle et qu’elle varie selon les pays, (J. Fijalkow, 2003). En France, traditionnellement la lecture précède l’écriture (E. Fijalkow, 2003), et comme le précise Delforce (1994) : « la relation entre lecture et écriture, dont on attend des bénéfices substantiels, est pensée en règle générale, sur le mode de la coexistence féconde plutôt que sur celui de l’articulation et de l'interaction active ».

Nous centrant sur les 131 classes de CP observées pendant 3 semaines à des périodes différentes, durant toute une année scolaire (2013-2014), nous nous proposons :

- de présenter les temps consacrés aux activités proposées aux élèves qui articulent des tâches de lecture et d’écriture ;

- de décrire les formes d’articulation observables et de voir dans quel mouvement elles apparaissent en classe (de la lecture vers l’écriture ou inversement).

- d’analyser les effets sur les performances des 2 507 élèves.

Par ailleurs, nous nous focaliserons sur les dix classes les plus performantes et les dix classes les moins performantes de notre échantillon. Cette répartition des classes prend en compte les résultats des tests passés en début d’année à tous les élèves puis en fin d’année, et rend ainsi compte des progrès des élèves. Pour nous, les classes les plus performantes ne sont pas celles qui obtiennent les meilleurs résultats de notre échantillon mais celles où les élèves progressent le plus en lecture et en écriture.

Nous faisons le choix de décrire les moments de mise en production écrite des élèves, et de voir comment ces moments et ces tâches s’articulent avec les activités de lecture, ce qui est mis en lien et réinvesti par les consignes données : les tâches prescrites aux élèves. Nous entendons par « consigne » ici, tout le discours enseignant (y compris les reformulations, l’étayage…) et les supports pour mettre les élèves en situation de production d’écrit en lien avec la lecture. Ce choix tient au fait que les pratiques décrites jusqu’à présent dans la littérature révèlent surtout des formes articulations privilégiant le mouvement de la lecture vers l’écriture, et de nombreux travaux ont mis en évidence le bénéfice des activités d’écriture sur les compétences de compréhension en lecture (cf. Tauveron, 2003).

Bibliographie indicative :

Delforce, B. (1994). « De l'expérience de lecteur à la compétence de scripteur d'écrits professionnels : obstacles et exigences », dans Y. Reuter, éd., *Les interactions lecture-écriture*, Berne, Peter Lang, p. 319-349.

Fijalkow, É, (2003). L*’enseignement de la lecture-écriture au cours préparatoire, entre tradition et innovation*, Paris, L’Harmattan.

Fijalkow, J., (2003). « Pourquoi et comment articuler l’apprentissage de la lecture avec celui de la production d’écrit aux différentes étapes de la scolarité primaire ? » Document envoyé au PIREF en vue de la conférence de consensus sur l’enseignement de la lecture à l’école primaire les 4 et 5 décembre 2003. En ligne : <http://www.cndp.fr/bienlire/01-actualite/document/fijalkow.pdf>

Goigoux, R., Jarlégan, A., et Piquée, C., (2015). « Évaluer l’influence des pratiques d’enseignement du lire-écrire sur les apprentissages des élèves : enjeux et choix méthodologiques », *Recherches en didactiques,* n° 19, p. 33-52.

Petitjean, A. (1989). *Écrire en classe : enjeux cognitifs, linguistiques et didactiques, in Pour une didactique de l’écriture*. Éditions du Centre d’Analyse Syntaxique de l’Université de Metz.

Privat, J.-M., Vinson, M.-C. (1994). « Sciptor in fabula », dans Y. Reuter (dir.), *Les interactions lecture-écriture*. *Les interactions lecture-é*criture, Actes du colloque Théodile-Crel, Bern, Peter Lang, p. 243-261.

Reuter, Y. (1995). « Les relations et les interactions lecture-écriture dans le champ didactique », *Pratiques* n° 86, p. 5-23.

Reuter, Y. (1996). *Enseigner et apprendre à écrire*, Paris, ESF.

Reuter, Y. (1998). « Éléments pour un bilan des recherches sur les relations et les interactions lecture-écriture dans une perspective didactique », dans C. Préfontaine *et al*., *Pour mieux comprendre la lecture et l’écriture*, Montréal, Les éditions logiques.

Reuter, Y. (Éd.), (1994). *Les interactions lecture-é*criture, Actes du colloque Théodile-Crel, Bern, Peter Lang.

Ropé, F. (1998). Synthèse des recherches en didactique portant sur les interactions lecture-écriture, dans Y. Reuter (Éd.), *Les interactions lecture-é*criture, Actes du colloque Théodile-Crel, Bern, Peter Lang.

Tauveron C. (2003). « Pourquoi et comment articuler l’apprentissage de la lecture avec celui de la production d’écrit aux différentes étapes de la scolarité primaire ? » Conférence de consensus sur l’enseignement de la lecture à l’école primaire les 4 et 5 décembre 2003. [En ligne]. http://www.bienlire.Education.fr